



La politique numérique 2019-2021 du réseau Rouen nouvelles bibliothèques

Les bibliothèques de Rouen sont labellisées Bibliothèques numériques de référence depuis décembre 2013. Cette démarche découle du « plan de développement de la lecture publique et de valorisation du patrimoine écrit » de 2009, qui orientait la politique stratégique des bibliothèques vers l'innovation, la proximité et la visibilité.

Après un parcours de 5 ans dans l'objectif de positionner Rouen nouvelles bibliothèques sur l'innovation afin de s'adapter aux nouvelles pratiques culturelles du public, le réseau se retrouve à l'aube d'une nouvelle approche des pratiques numériques. La dotation d'équipements et de services novateurs étant désormais réalisée, l'élaboration d'une nouvelle politique de lecture publique est l'occasion de laisser place aux projets de médiation, à la communication et à l'inclusion numérique.

Bilan du programme BNR 2013-2018

Suite à la mise en place de la RFID et de la wifi, projets accompagnés de la refonte du portail web, les bibliothèques ont eu pour objectif, durant ces cinq années, de se doter d'équipements numériques et d'expérimenter des services innovants. Une conservatrice d'État a été mise à disposition à la ville de Rouen afin de piloter la politique d'innovation numérique en suivant cinq objectifs opérationnels :

- Valoriser le patrimoine
- Investir et valoriser le territoire
- Accompagner les pratiques et les besoins numériques de la population
- Développer la culture numérique
- Positionner Rn'Bi comme laboratoire d'idées et d'innovation

1) Un patrimoine valorisé

Plusieurs projets numériques ont permis de valoriser le patrimoine de la bibliothèque Villon, qui possède l'un des fonds les plus riches de France. Ils serviront de levier pour des projets futurs.

Cela commence en 2015 avec *La Comtesse de Cagliostro*, une application développée afin de mettre en valeur le patrimoine des bibliothèques et un personnage de fiction emblématique de la Normandie, Arsène Lupin. L'histoire revisite la « naissance » du gentleman cambrioleur. Conçue à la manière d'un feuilleton comme à l'époque de la publication des aventures de Raoul d'Andrésy, l'appli mêle aussi bien le style du début du siècle que celui du journal intime ou des réseaux sociaux d'aujourd'hui, avec un langage décalé. L'enrichissement provient des fonds de la bibliothèque patrimoniale Villon. L'appli n'est cependant plus disponible au téléchargement en raison des mises à jour indisponibles.

La même année est également lancé le projet de site dédié au patrimoine numérisé des bibliothèques de Rouen. Le choix s'est arrêté sur une solution de marque blanche de Gallica, à l'instar des bibliothèques de Strasbourg (Numistral) ou encore du portail « La Grande collecte ». Après la signature d'une convention en 2016, plus de 3600 documents et près de 28 400 fichiers ont été intégrés de 2017 à 2018. Les manuscrits de Madame Bovary et Bouvard et Pécuchet sont maintenant accessibles à tous, ainsi que des cartes postales de la guerre 14-18, des centaines d'estampes issues du fonds Leber, du fonds Hédou, etc.

En 2016, dans le cadre d'une exposition « Nous sommes Rouen. Portraits rouennais, dans l'œil de Witz (1870-1884) », des agents et des usagers ont été pris en photo à la manière de cet atelier local du XIXème siècle. Ces photographies ont fait l'objet d'une valorisation numérique sur le compte Flickr de la bibliothèque.

2) Une culture numérique développée chez les agents

Le personnel composé de 90 ETP se répartit sur 6 bibliothèques de proximité (Roger Parment et Capucins en centre-ville, Grand'Mare et Châtelet dans le quartier des Hauts-de-Rouen, Saint-Sever et Simone-de-Beauvoir rive gauche), la bibliothèque patrimoniale Villon, la bibliothèque non ouverte au public « Docs en stocks », le SCT (Service centralisé de traitement), la navette et les services centraux (direction, médiation, pôle informatique documentaire et de développement numérique, politique documentaire, communication, services administratifs).

En 2016, une formation sur le développement du numérique en bibliothèque a été dispensée à environ 70 agents des bibliothèques. Durant 4 jours, les agents de toutes catégories ont donc pu explorer « les fondamentaux du numérique en bibliothèque », « la bibliothèque du futur » et « la bibliothèque participative et créative », tandis que l'équipe de direction a pu être formée sur les enjeux du numérique en bibliothèque. Différents groupes projets se sont formés au fur et à mesure de l'élaboration d'idées nouvelles à l'instigation des agents eux-mêmes. Ces projets s'inscrivent dans une politique d'innovation large, mais sont fortement impulsés par la labellisation BNR. Ainsi naissent les projets de « markerspace » (ChaMaLab pour Châtelet Maker Lab), de prêt de jeux vidéo et de consoles à la bibliothèque du Châtelet, de MusicLab et de réalité virtuelle à la bibliothèque Saint-Sever, de prêt d'instruments de musique et d'ustensiles de cuisine à la bibliothèque de la Grand'Mare. Impulsés par les agents et appuyés par la direction, ils permettent une implication et un regain d'intérêt pour l'innovation et le numérique.

Fin 2017, une équipe de référents numériques est créée par la nouvelle conservatrice d'État, basée sur le volontariat et sur les chefs des projets en cours. Une dizaine d'agents deviennent référents pour chaque bibliothèque du réseau, incluant un médiateur culturel chargé du numérique. Un second médiateur numérique est recruté en novembre 2017 au sein de l'équipe volante de la Ville. Issu de la cyberbase et placé sous la responsabilité de la cheffe de projet BNR, il a pour mission de développer l'activité sur la page Youtube des bibliothèques grâce à ses compétences en captation et en montage vidéo ; il devient également, avec son collègue de l'équipe de médiation, un référent technique et un animateur polyvalent. Il contribue à l'appropriation du numérique par les référents et à leur formation sur des aspects techniques, par exemple pour apprendre à utiliser les outils du MusicLab et du ChaMaLab. Par ailleurs, certains référents animent des ateliers numériques (sessions de jeux vidéo, de découvertes d'applications, etc.) dans différentes bibliothèques du réseau, ou transmettent leurs connaissances à d'autres référents.

3) Des pratiques et des supports renouvelés

Afin d'atteindre les objectifs d'appropriation du numérique par les usagers, les bibliothèques ont commencé par se fournir en matériel et en ressources adaptés. Une quarantaine de tablettes ont été dévolues à la médiation par des bibliothécaires : heures du conte, consultation des tablettes sur place. Depuis un an, des ateliers réguliers, nommés « AppliKids », animés par les référents numériques et par le médiateur numérique, permettent aux enfants de plus de six ans et à leurs familles de découvrir des applications intéressantes, sélectionnées par les bibliothécaires.

80 liseuses ont également été acquises et des ebooks achetés sur la plateforme Numilog. Les liseuses sont toutes destinées au prêt selon deux formules : les liseuses thématiques pré-chargées et les liseuses « à la demande », chargées selon les choix des usagers lors de

l'emprunt. Les bibliothèques ont ensuite intégré le dispositif PNB (Prêt numérique en bibliothèque) en 2016, avec la solution Bibliondemand (BOD) qui permet de regrouper l'ensemble des ressources numériques. Le prêt d'ebooks ne cesse d'augmenter depuis début 2016 : de 317 prêts en 2016, nous sommes passés à 2764 prêt en 2017, chiffre qui a été multiplié par 1.5 pour atteindre 4198 prêts en 2018.

Les ressources se sont d'ailleurs rapidement développées entre 2016 et 2018. Le réseau Rn'Bi a conçu une application musicale, la Sonothèque, avec l'association La Fabrik. L'application a vocation à faire découvrir la musique régionale normande. L'acquisition de fauteuils connectés a accompagné le développement de cette ressource. Le réseau s'est abonné à des ressources numériques diversifiées : certaines adaptées aux enfants comme « La Souris qui raconte » ou « Poisson rouge », d'autres dédiées à l'apprentissage pour un public plus large avec « Tout Apprendre » et « EduMedia », ou même « Skilleos » qui permet de s'initier aux arts, au sport et bien-être. Un partenariat de quatre ans avec la BPI permet également de découvrir quatre ressources appréciées du public : « Orthodidacte », « Vodéclic », « Onlineformapro » et « Capturator ». Une offre de presse en ligne vient compléter ces ressources.

Enfin, plus récemment, plus de 500 jeux vidéo et une quinzaine de consoles ont été acquis et destinés au prêt. Le service a très fortement démarré, voire devient victime de son succès, puisque certaines consoles enregistrent une liste de 10 réservations.

Une fois ces ressources acquises, une programmation de médiation spécifiquement numérique a été élaborée à partir de septembre 2018, à partir du groupe de travail réunissant les référents numériques de chaque bibliothèque. L'objectif était de développer la culture numérique chez les usagers, d'amorcer la réduction de la fracture numérique, mais aussi de renforcer les connaissances et le savoir-faire numérique chez les usagers maîtrisant un minimum les nouveaux outils. Mêlée à la programmation culturelle de la bibliothèque, la médiation numérique bénéficie toutefois d'une communication offensive, notamment hors-les-murs. La présence des bibliothèques de Rouen aux « geek days » en avril 2018 a été un exemple de la communication auprès d'événements pourtant peu habitués à accueillir des bibliothèques.

Plusieurs rendez-vous réguliers se sont créés : les Rn'Bi games pour les jeux de société et les jeux vidéo, les Appli Kids, les clic-clubs pour les rendez-vous numériques thématiques, les cycles d'initiation à l'informatique, etc.

4) Un réseau positionné sur l'innovation numérique

Suite aux quatre journées de formation sur l'innovation numérique en 2016, plusieurs projets innovants ont vu le jour grâce à la labellisation BNR. Le ChaMaLab et le MusicLab sont deux espaces nouvellement créés et représentatifs de l'axe innovant sur lequel s'est positionné le réseau Rn'Bi. Le ChaMaLab (Châtelet Maker Lab, à la bibliothèque du Châtelet) est un « makerspace » doté d'outils manuels (dont une machine à coudre) et d'outils numériques (imprimante 3D, imprimante scan&cut, logiciels de PAO et de modélisation 3D...). Le fonctionnement de cet espace se fonde sur le partenariat avec des associations locales, comme le Repair Café et Aux fils conducteurs.

Le MusicLab est sans doute le service le plus innovant, car peu rencontré jusqu'ici en bibliothèque, si ce n'est la Music Box à la médiathèque José Cabanis de Toulouse. Combiné au prêt d'instruments de musique de la bibliothèque de la Grand'Mare, le MusicLab de Saint-Sever permet aux musiciens et groupes amateurs de jouer et de s'enregistrer grâce aux

instruments présents dans le local et aux logiciels de MAO dont il s'est doté. Mais les services liés à la musique vont encore plus loin, puisque du matériel d'écoute et de conversion de vinyles et de VHS sont également à disposition du public. Le MusicLab a reçu en décembre 2018 le Grand Prix Livres Hebdo des bibliothèques francophones dans la catégorie service innovant. Un prix qui vient récompenser deux ans d'initiatives des agents, déterminés à continuer à répondre au mieux aux attentes du public en développant cet espace et les services liés à la musique.

5) Un nouveau plan de lecture publique et un projet d'établissement

Le précédent plan de lecture publique date de 2009 et le réseau Rn'Bi a rempli les objectifs qui lui étaient assignés en matière de service de proximité, de construction d'un réseau, de services innovants et de visibilité. Un nouveau plan devient donc nécessaire afin de positionner la bibliothèque comme fer de lance des deux axes principaux de la politique portée par la Ville de Rouen, « Ma culture c'est Rouen » :

- Une ville culturelle innovante qui promeut la créativité de ses acteurs et de ses publics et qui encourage l'émergence de projets culturels, la recherche et les nouveaux modèles.
- Une ville culturelle solidaire qui favorise l'expression artistique de ses habitants et les parcours culturels des individus œuvrant ainsi à l'émancipation et à la citoyenneté de chacun.

Cette politique s'inscrit dans le contexte des droits culturels définis par la Déclaration de Fribourg de 2007. L'action des bibliothèques de Rouen s'inscrit pleinement dans l'énoncé de ces droits et va notamment favoriser la lutte contre les inégalités d'accès à la culture en plaçant les usagers au centre de son activité. Elle considère à égalité tous les publics et travaille à l'insertion sociale et citoyenne de ceux-ci tout en renforçant les liens avec le territoire culturel local. En conséquence, deux axes majeurs guideront le plan de lecture publique et l'action des bibliothèques :

- Promouvoir l'éducation culturelle et la pratique artistique
- Favoriser l'inclusion sociale et territoriale des publics, en particulier les plus éloignés des bibliothèques.

Le plan se déclinera en 8 thématiques auxquelles devra répondre un projet d'établissement qui s'attachera à définir des actions précises :

- 1- Une politique documentaire en réseau
- 2- Un programme d'action culturelle qui s'inscrit pleinement dans la politique d'action culturelle de la ville
- 3- Une politique numérique portée par la labellisation BNR
- 4- Une politique patrimoniale à l'ambition nationale
- 5- Une communication interne performante et une stratégie de communication concertée
- 6- Des services aux publics adaptés aux usages
- 7- Une gestion des moyens lisible et pérenne
- 8- Repenser la gouvernance de la bibliothèque

Une politique numérique patrimoniale ambitieuse

La politique numérique pour les trois années à venir doit accompagner l'évolution des usages numériques, œuvrer à l'inclusion de tous les publics en privilégiant la lutte contre la fracture numérique et l'accompagnement aux usages du quotidien et la dématérialisation des services publics, tout en favorisant l'innovation et l'expérimentation. La valorisation numérique du patrimoine est loin d'être oubliée, au vu de la place importante qu'occupe le fonds patrimonial dans la richesse du réseau.

1) Enrichissement et médiation de Rotomagus

Après un premier versement en 2018, l'enrichissement de Rotomagus se poursuit en 2019 et 2020, avec le projet d'intégration de près de 4000 documents, dont la correspondance de Guy de Maupassant et des cartes de Rouen. L'objectif est d'atteindre le seuil des 10 000 documents en 2020, afin de faire de notre collection patrimoniale numérique un service de premier ordre pour les étudiants et les chercheurs.

Les trois prochaines années seront aussi axées sur la médiation de Rotomagus. La rédaction de billets de blog sur Gallica, les ateliers de découverte et de médiation du site pour le grand public, l'utilisation des documents numérisés et mis en ligne lors des animations, seront les ressorts de la mise en valeur de notre bibliothèque numérique. Rotomagus sera par ailleurs le support d'autres projets importants, tels que Flaubert 2021 ou la maison d'édition numérique mise en œuvre en 2019.

2) Créer une maison d'édition numérique

Suite au projet de la guerre 14-18 réalisé avec des lycéens et l'outil DocExplore, une maison d'édition numérique verra le jour en 2019. Le livre numérique enrichi est une ressource paradoxalement très diversifiée, en pleine expansion, mais encore peu connue, peu démocratisée. Comme nous avons pu le constater lors du projet 14-18, il est également un outil particulièrement précieux pour l'enseignement et la pédagogie.

Le projet devra répondre à plusieurs objectifs :

- mettre en valeur nos collections patrimoniales libres de droits à destination du grand public
- valoriser les écrivains locaux
- mettre à disposition des enseignants, musées et associations des œuvres littéraires remarquables et méconnues, témoignant de la richesse culturelle de la région.

Le premier document en cours d'éditorialisation est le *Journal de guerre* de Jean Gaument. Cet écrivain de la région rouennaise est un ami et collaborateur de Camille Cé, écrivant avec lui la plupart des romans de cet auteur plus célèbre. La publication du *Journal de guerre* est

prévue pour la fin du premier semestre 2019. Une deuxième publication est prévue pour début 2020 : le journal de guerre de Maurice Turner, confié en novembre 2018 à la bibliothèque patrimoniale Villon par le neveu de ce soldat qui fut à Rouen durant la Première Guerre Mondiale. Ce projet s'inscrit, en outre, dans le cadre du jumelage de la ville de Rouen avec la ville de Cleveland, dont est originaire ce soldat.

L'enrichissement des documents s'effectuera à partir des ressources de la bibliothèque patrimoniale Villon, mais aussi d'autres bibliothèques (comme la BnF) si besoin. Des notes historiques, contextuelles et biographiques feront également partie de cet enrichissement.

3) Le programme Flaubert 2021

Dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert à Rouen, la Ville organise plusieurs actions :

- Exposition de manuscrits à la bibliothèque patrimoniale Villon
- Restauration du Pavillon Flaubert (classé au titre des monuments historiques et labellisé Musée de France)
- Restauration du jardin
- Aménagement d'un parcours muséographique dans la maison d'accueil du public

Le parcours muséographie fera la part belle au numérique, via l'intégration d'un dispositif de réalité augmentée et/ou de réalité virtuelle.

Par ailleurs, la BnF a élaboré une page « Flaubert » dans la catégorie « Littératures » de Gallica, recensant l'ensemble des œuvres, numérisées ou non, produites par l'écrivain normand : <https://gallica.bnf.fr/html/und/litteratures/gustave-flaubert>. Le site numérique patrimonial Rotomagus permettra l'accès vers cette page, qui elle-même mentionne les manuscrits de *Bouvard et Pécuchet* et *Madame Bovary*, numérisés et mis en ligne sur Rotomagus.

Développer la pratique artistique numérique

Un des axes phares du nouveau plan de lecture publique est d'impulser et d'accompagner la pratique artistique des usagers. Le numérique est un moteur non négligeable d'expression culturelle.

1) Elaborer une programmation de médiation pour les « labs »

L'objectif du ChaMaLab et du MusicLab est d'encourager le savoir-faire soi-même (le fameux « DOY », « Do It Yourself ») et les pratiques artistiques, d'autant plus que cette offre de nouveaux services s'est accompagnée d'un prêt d'instruments de musique.

Le ChaMaLab a d'abord vocation à être utilisé en partenariat avec des associations ou lors d'ateliers organisés par les bibliothécaires. Le réseau de partenariats qu'ont noué les bibliothécaires du Châtelet au fur et à mesure des années est donc la base du travail de mise en valeur de cet espace. Des associations comme « Aux fils conducteurs » sont ainsi les bienvenues afin de faire vivre le savoir-faire artistique au sein du service. Le ChaMaLab va également s'intégrer dans un certain nombre d'animations d'envergure afin de promouvoir l'impression 3D et la machine ScanNcut. L'espace sera aussi de plus en plus utilisé lors d'ateliers réguliers de découverte des logiciels de création 3D, qui demandent cependant une bonne connaissance des outils par les médiateurs. L'objectif de ces prochaines années est de les développer.

Le MusicLab, quant à lui, va promouvoir l'expression musicale. Le service rencontre déjà un vif succès et est réservé quotidiennement. Jeune Skill, un rappeur rouennais, y a même enregistré son premier morceau, *Jardin d'Eden*, visible sur la plateforme YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=iXySElj_2MY et le partenariat entre le MusicLab et le rappeur ne va cesser de s'étoffer, ce dernier envisageant même de tourner un clip à la bibliothèque. Lorsque des musiciens amateurs viennent utiliser l'espace, ils ont parallèlement l'occasion de se produire lors d'animations ponctuelles à la bibliothèque Saint-Sever.

La programmation de médiation de 2019 prévoit également un atelier de découverte des outils et logiciels du MusicLab chaque dernier vendredi du mois par un des médiateurs numériques, lui-même musicien amateur. Ces sessions sont destinées à lancer la tenue d'ateliers menés par les usagers eux-mêmes, avec pour objectif de promouvoir la participation de ces derniers à la programmation de médiation numérique.

2) Promouvoir l'art du jeu vidéo

Avec leur fonds de jeux vidéo et de consoles en prêt, les bibliothèques de Rouen souhaitent valoriser ce produit culturel de diverses manières. Un partenariat avec l'association Playtendo 76 a permis d'exposer, durant l'été 2018, une cinquantaine d'anciennes consoles et anciens jeux vidéo en retraçant l'histoire de ce multimédia. L'exposition s'est accompagnée de tournois sur consoles rétro. En 2019, des sessions de découverte de la réalité virtuelle se mettent en place à la bibliothèque Saint-Sever, grâce à l'acquisition d'un casque Sony.

D'autres projets plus ambitieux sont en cours de réflexion. Les bibliothèques participeront à l'organisation d'événements et d'un Game Jam en 2019 et 2020, en partenariat avec

l'association Pix3l. Un projet de fabrication d'un jeu vidéo se déroulant dans la ville de Rouen est également un objectif pour 2021. Les usagers, les partenaires publics et privés seront alors partie prenante de cette médiation d'envergure, de même que d'autres services de la ville, comme le service du patrimoine bâti. Diverses ressources de la bibliothèque, telles que les numérisations de documents patrimoniaux et des productions issues du MusicLab pour la bande sonore, pourront être sollicitées et faire de ce projet un véritable objet artistique valorisant aussi bien les usagers que les supports et services de la bibliothèque et de la ville de Rouen.

Favoriser l'éducation et l'inclusion numériques

Si les bibliothèques de Rouen avaient auparavant leurs priorités sur le patrimoine et l'innovation, l'axe phare du nouveau plan de lecture publique sera l'éducation et l'inclusion numériques. Les années précédentes ont été consacrées à l'acquisition de matériel, à l'agencement d'espaces innovants et à la formation du personnel. Les années futures s'attacheront à utiliser cet investissement pour réduire la fracture numérique, éduquer aux médias et au numérique, développer la participation des usagers.

1) La construction d'un réseau d'EPN avec les structures sociales et culturelles de la Ville de Rouen

En 2018, un groupe de travail Culture et Numérique réunissant différents acteurs culturels de la Ville s'est mis en place. Des représentants des bibliothèques de Rouen, de l'Éducation Nationale, des associations Échelle Inconnue et Pix3I, du Festival du Livre Jeunesse, puis la Direction de la Solidarité et de la Cohésion Sociale et la Cyberbase se sont réunis à deux reprises afin de réfléchir aux mesures communes à mettre en place afin de réduire la fracture numérique et de renforcer la pratique culturelle et numérique des usagers.

La stratégie collaborative de ces différentes structures vise à permettre un portage politique fort, à donner une visibilité pour le public et à permettre aux structures elles-mêmes de mieux se connaître et coordonner leurs actions. À terme, sera officiellement constitué un réseau d'établissements publics numériques (EPN) dédiés à la médiation et à l'inclusion numérique, avec l'élaboration d'une carte recensant l'ensemble des lieux et l'offre numérique sur la Ville. Ce projet s'inscrit dans la volonté d'obtenir la labellisation régionale Espace public numérique Normandie pour l'ensemble des services constitutifs de la démarche.

Le numérique du réseau Rn'Bi s'est aussi impliqué dans un autre réseau, le « LabFab », impulsé par la Direction de la Culture, Jeunesse et Vie Associative et réunissant les professionnels travaillant pour la jeunesse. Ce réseau permet aux acteurs de se rencontrer autour de projets communs et d'échanger sur leurs pratiques, leurs services, ces rencontres et discussions permettant la création de nouvelles actions communes autour de la jeunesse, prenant de plus en plus en compte le numérique et donc, les actions des bibliothèques.

2) La réduction de la fracture numérique

Depuis la mise en place de la programmation de médiation numérique, la réduction de la fracture numérique est donc un axe fort du réseau des bibliothèques. En février 2019 se sont mis en place, dans les différentes bibliothèques du réseau, des cycles d'initiation à l'informatique dont les seniors sont les premiers bénéficiaires. En parallèle, les bibliothèques rouennaises sont parties prenantes d'un projet impliquant plusieurs structures de la Ville et piloté par la MJC Rouen Rive Gauche : cette dernière recrute un médiateur numérique qui forme, dans le cadre du projet « seniors connectés », des groupes demandeurs aux bases de l'informatique. Cette démarche n'est que le début d'une série de médiations numériques à développer.

Les bibliothèques s'inscrivent également dans la politique d'accueil de populations migrantes en accompagnant les structures associatives et institutionnelles à l'enseignement du Français Langue Étrangère, notamment grâce aux ressources numériques accessibles à distance.

Concernant l'accès aux droits, la bibliothèque du Châtelet mène un partenariat avec une association, SOS Paperasse, une association des Hauts de Rouen qui aide la population du quartier en difficulté avec les papiers administratifs. Le numérique joue un rôle important du fait de la dématérialisation des démarches administratives.

L'inclusion numérique englobe donc une multitude de facettes et positionne les bibliothèques de Rouen sur un axe fortement social.

3) Renforcer l'éducation au numérique

Participer à l'inclusion numérique, c'est aussi éduquer de manière plus approfondie à ce domaine. Le réseau des bibliothèques développera, à partir de 2019, plusieurs manières d'éduquer les usagers au numérique. Des conférences et des ateliers sur la sécurité des données personnelles, sur les GAFAM seront mis en place, sans compter des expositions comme celle mise à disposition en creative commons par l'EPFL (<https://library.epfl.ch/events/exhibitions/datadetox/>). Le réseau s'engagera également dans l'éducation aux médias et à l'information, notamment à travers sa participation au LabFab. Des séances régulières de clic-clubs sont destinées à éduquer les usagers à l'achat en ligne, à la création de boîtes mails ou à des objets plus approfondis comme l'initiation à Raspberry Pi. Sans oublier les ateliers de découverte d'applications à destination des enfants et des familles.

Par ailleurs, un projet « d'escape malles » est en cours d'élaboration, au sein duquel le numérique tiendra une grande place. L'objectif est de développer plusieurs malles contenant chacune un escape game entièrement conçu par les bibliothécaires, sur différents sujets liés à la ville de Rouen ou aux bibliothèques : Flaubert, Jeanne d'Arc, l'utilisation des réseaux sociaux, l'éducation aux médias, etc. Ces malles pourront être utilisées sur place dans les bibliothèques, mais elles seront également prêtées à des institutions qui accueillent un public de collégiens, lycéens et étudiants. La mise en place du projet nécessite l'accompagnement d'un professionnel ou d'un organisme qui formerait le personnel chargé, ensuite, de concevoir les malles.

4) Co-construire la programmation numérique avec les usagers

L'implication des usagers dans la programmation de médiation numérique est un axe à développer pour les années à venir. L'objectif est d'élaborer avec des jeunes et des adultes la politique de médiation numérique, voire d'élargir la mesure à l'acquisition des ressources numériques. L'intermédiaire d'associations et d'institutions, tel le centre social Simone Veil ou le réseau LabFab, sera alors primordial.

Conduire une politique de valorisation et de communication du numérique

1) Valoriser l'information numérique auprès des agents

Le manque de médiation et de valorisation du numérique auprès du personnel constitue l'un des freins majeurs au développement du numérique dans les bibliothèques. *A contrario*, des agents bien formés et impliqués dans ces changements sont porteurs de valorisation auprès du public. La composition d'une équipe de référents numériques au sein de chaque bibliothèque du réseau aide à la transmission des connaissances numériques. Cette démarche est nouvelle et est amenée à se développer dans les années futures. Cette équipe de référents sera incitée à tourner dans les bibliothèques, afin d'échanger sur leurs pratiques et former les autres référents voire les autres agents du réseau en fonction de leurs compétences.

Une politique de procédures sera ainsi conduite afin de guider le personnel lors des questions couramment posées par les usagers. Cela permettra d'apporter plus d'aisance dans un domaine que certains agents maîtrisent peu. Une newsletter numérique pour le personnel sera mise en place, afin de les aider à s'y retrouver dans les bouleversements qui ont lieu et dans la place de plus en plus importante qu'occupe le numérique dans la culture.

La redéfinition des missions des agents est également à réaliser, afin de lever les doutes sur la part du numérique à consacrer au quotidien.

2) Communiquer auprès du public

L'année 2018 a vu s'intensifier une politique de communication numérique suite à l'arrivée du médiateur Yves Tomasi. L'une de ses deux missions principales étant la captation et le montage de vidéos, la page YouTube des bibliothèques a été largement développée (https://www.youtube.com/channel/UC5CETM6CMeVMEE_M9OsPVIA). La politique de communication sur le web mise sur deux axes : la captation et la diffusion de conférences et autres ateliers majeurs se déroulant dans les bibliothèques d'une part ; la communication sur nos services et événements de manière décalée et humoristique d'autre part.

Concernant la communication vidéo sur nos services, ce sont les nouveaux services numériques qui ont été les premiers valorisés par ce biais. Mais le projet de valoriser l'ensemble des services du réseau est en cours. La navette et le prêt d'objets vont par exemple bénéficier de vidéos de présentation.

D'autres manières de communiquer au public vont se développer. Le renouvellement des modes d'emploi pour les outils numériques, pour les liseuses et les ebooks sera de mise pour les deux années à venir. La communication autour de Rotomagus sera plus accentuée sur le blog Gallica et sur nos réseaux sociaux.

3) Renouveler le SIGB et se doter d'un logiciel de gestion électronique de documents

Dans le cadre de la ré-informatisation, le réseau Rouen Nouvelles Bibliothèques opère au changement du SIGB et de la solution de Gestion électronique de documents (GED). Ces progiciels sont utilisés par les professionnels du réseau depuis 2003. A ce jour, l'un comme l'autre des prestataires, la société Sirsi Dynix pour le SIGB et la société Armadillo pour la GED, ne proposent plus d'évolution de leurs solutions et ne permettent plus de répondre aux attentes des progiciels « nouvelles générations »

Le futur SIGB quant à lui devra bien sûr gérer les collections physiques, les transactions et devra s'interfacer avec la plateforme de gestion et de valorisation des ressources numériques ainsi qu'avec le portail des bibliothèques actuellement en place. Il devra en dernier point être interopérable avec le système RFID via les automates de prêt ainsi que sur les postes à destination des professionnels en proposant une l'activation ou la désactivation de la puce automatique selon que le poste soit en position de prêt ou de retour.

L'objectif est d'acquérir une solution offrant une gestion intégrale de l'ensemble des collections tous types de supports et de documents confondus dans un environnement de travail moderne et intuitif. Les professionnels au nombre de 90 doivent pouvoir selon leurs autorisations accéder à l'ensemble des fonctionnalités de la solution et à un ensemble de flux leur permettant d'échanger des informations importantes. Ils doivent également avoir la possibilité d'épingler dans leur environnement des widgets ou raccourcis vers les fonctions les plus couramment utilisées et passer très rapidement d'une fonction à l'autre. La solution retenue devra permettre une accessibilité sans faille sur tous les champs des documents afin de proposer un meilleur service rendu aux usagers. Côté professionnels, le module de statistiques devra mettre en lumière l'activité de l'établissement avec la possibilité d'éditer un certains nombres d'indicateurs permettant d'orienter les actions à mettre en œuvre en fonction de la politique documentaire, soit un outil d'aide à la décision.

Le réseau souhaite également se doter d'un nouveau logiciel de gestion des documents (GED) performant afin de faciliter le travail des agents de la bibliothèque patrimoniale Villon et de mieux communiquer aux usagers les numérisations qui ne sont pas encore intégrées à Rotomagus. Le nouvel outil de gestion des documents électroniques devra également traiter, gérer, diffuser et commander des documents numériques natifs. Actuellement, l'outil de GED ne permet que le traitement des images fixes sans pour autant pouvoir associer un lien entre la description bibliographique de l'image dans le SIGB et l'image elle-même. Certains documents ne sont pas intégrés dans cette GED comme les manuscrits, étant donné que l'outil n'intègre pas le format EAD. La solution attendue devra permettre l'intégration et la diffusion (uniquement pour les documents qui ne sont pas encore sur Rotomagus) des formats XML EAD, objet en 3D, PDF, JPEG, VIDEO, UNIMARC...Un véritable outil fédérateur des différents formats et supports propres à la gestion des documents électroniques.

